



AR GWENNILI

A MARTOLOD BREIZ-IZEL

(Prisonnier en Afrique
touez ar Morianet.)

Var ton: *Hirondelles gentilles*

Gwennili tréméniad,
Lapouz a géiou mad,

Kluj a richan,
Ep spont euz va chaden,
Var brénestou lochen,
Ar Morian.

Da gein a so mé'r goar,
Duoc'h éget mouar
Er brankou dréz,
A da vruched ken gwerc'h
Hac eur fulennad erc'h
Pa dréménès.

Repos eun nebeudik
A plég an askellik
A c'heuz skwizet
O nijal ep éan
Da zilemel a boan
Eun divroet.

Lavar da vab Arvor
A hé gostez ar mor
Ez out distro ;
Gwel skuis he séblantez
Evit ma ne zeufez
A du he vro.

Rac-se pa voe dan neiz
En eskopti a Vreiz,
Hanvet Kerné,
Kan hirio d'in ar zon
A ganer é Kroson
Ilac er méné.

Né ackounac'ha ket
Pa vézi achuet
D'hé c'hwibana.
Mam gez ar martolod
A c'hed étal an od
Hé mab éna.

Lavar din a bélek
Parrès Landévénec,
A lein hé di,
A gléo c'hoas ho vale,
Gralon a Gwennolé
n abati ?

L'HIRONDELLE

ET

LE MATELOT
DE BASSE-BRETAGNE.

Hirondelle légère
Gentille messagère,
Repose-toi ;
Et, quand je pleure encore
Sous la chaîne du Maure,
Chante pour moi.

La mère égale à peine,
Dans ses grappes d'ébène,
Ton dos si noir ;
Et ta gorge révèle
L'eau qui tombe et qui gèle
Au vent du soir.

Replie et ferme vite
Une aile si petite
A tant braver ;
Elle est faible sans doute,
Après si longue route
Pour me trouver.

Dis au fils d'Armorique
Où point le toit rustique
D'où tu parlis ?
Mais ta voix qui s'inspire,
Lui gazouille et soupire :
Dans ton pays !

Ainsi puisqu'on tressaille
Aux monts de Cornouaille
A ta chanson,
Oh ! sois de ma Bretagne
L'écho de la montagne
Et de Crozon.

N'as-tu pas de ma mère
Vu le regard austère
Et consterné,
Quand, seule sur la grève,
Elle appelle sans trêve
Son premier né ?

Dis-moi si l'on découvre,
Quand Landévennec ouvre
Son vieux pardon,
L'ombre auguste et chérie
De Guénolé qui prie
Avec Gralon ?

Lavar din hag en Breiz
 Eo kendalc'het ar feiz
 Er c'halonou;
 Rag éno é vélet,
 Kément é deuz krouet
 A vurzudou.
 Ma tiskenfé eun dé
 Eun aél a berz Doué,
 En Bréiz-Izel,
 En em gafé timad
 Evit harpa he droad
 Eun tour huel.
 An tour a skign en aer
 Divar ilis Kreis-Ker,
 E Kastel-Pol.
 An tour ar skudussa
 Hag an hini kaëra
 Euz ar bed-oll.
 Komz din a Vathurin
 Ar biniou lirzin
 A Valannek
 Hennez a wié zon
 D'ar botred a galon
 En brézonek.
 Ro din c'hoas, en da c'hiz,
 Kélou ar iaouankiz
 A veler oll
 O vont d'ar pardon braz,
 A ve eur vech ar bloaz,
 E Rumengol.
 Pa vijes er bourk-se,
 Var kroas ar jubilé
 A zindan out
 E velez en eur zel
 Ar bobl a Vreiz-Izel
 O c'harruout.
 Né c'heuz te ket klévet
 Tonez ar belerinet
 O c'hirvoudi
 Hag ho pokat d'ar groaz
 Eur plac'hik iaouank c'hoaz,
 Hanvet Mari?
 Tré ma chomas éno,
 Lavar din hag hano
 Hé mignon ker...
 Lar zé goustadik...
 Mæs da zion azkellik
 A droc'h an aër.
 Nij éta var da giz,
 Pa 'zout c'hoas é frankis,
 Eunik Doué,
 A pourmen dré ar bed,
 Ar pez a 'meuz kollet,
 Al Liberté !...

Ma Bretagne si belle
 Est-elle aussi fidèle
 Toujours à Dieu?
 Là, la foi de mes pères
 Grava ses caractères
 En chaque lieu.
 Si l'ange de lumière
 Descendait sur la terre;
 Mon pays natal
 Lui ferait, hirondelle,
 D'une tour à dentelle
 Un piédestal,
 De la tour aérienne
 Hardie et si chrétienne
 De Creis-Ker
 Dont la flèche vermeille
 N'eut jamais de pareille
 Dans l'Univers.
 Dis moi si le vieux barde
 N'a point de sa bombarde
 Baissé le ton ?
 Mathurin, dans sa note,
 Était si patriote
 Et si breton.
 Sais-tu si la jeunesse,
 Dont l'élite se presse
 Sur notre sol,
 Fait encore sa prière
 Au pardon de sa mère
 A Rumengol?
 Lorsque, pour cette fête,
 Tu perches sur le faite
 De notre croix,
 Vois-tu quand on s'assemble
 Tous les bretons ensemble
 Comme autrefois?
 Et la douce Marie
 La compagne chérie
 De mon amour ;
 Vient-elle à ce calvaire
 Prier avec ma mère
 Pour mon retour ?
 Penses-tu qu'elle y nomme,
 Tristement, un jeune homme
 Qui lui fut cher ?
 Dis-le, bas, hirondelle ;
 Oh ! mais ta petite aile
 A fendu l'air :
 Revole donc encore,
 Petit oiseau dévot,
 L'immensité,
 Et promène, à toute heure,
 Hélas, ce que je pleure :
 La Liberté !...

Lanhuon, en ti intanvez Ar Goffic, levrer.